



# LE PETIT CHEVAL

Paul Fort/ Georges Brassens

*Le petit cheval dans le mauvais temps  
Qu'il avait donc du courage !  
C'était un petit cheval blanc  
Tous derrière, tous derrière  
C'était un petit cheval blanc  
Tous derrière et lui devant!*

*Mais toujours il était content  
Menant les gars du village  
A travers la pluie noire des champs  
Tous derrière, tous derrière  
A travers la pluie noire des champs  
Tous derrière et lui devant!*

*Mais un jour dans le mauvais temps,  
Un jour qu'il était si sage  
Il est mort par un éclair blanc  
Tous derrière, tous derrière  
Il est mort par un éclair blanc  
Tous derrière et lui devant!*

*Il n'y avait jamais de beau temps  
Dans ce pauvre paysage !  
Il n'y avait jamais de printemps  
Ni derrière, ni derrière,  
Il n'y avait jamais de printemps  
Ni derrière ni devant!*

*Sa voiture allait poursuivant  
Sa belle petite queue sauvage  
C'est alors qu'il était content  
Tous derrière, tous derrière  
C'est alors qu'il était content  
Tous derrière et lui devant!*

*Il est mort sans voir le beau temps  
Qu'il avait donc du courage!  
Il est mort sans voir le printemps  
Ni derrière, ni derrière  
Il est mort sans voir le printemps  
Ni derrière, ni devant!*

**PAUL FORT** « Je suis un arbre à poèmes : un poémier »

Après, entre autres, Verlaine et Mallarmé, il fut élu, en 1912, « prince des poètes ». Sa production poétique très abondante, est réunie dans les quarante volumes de « Ballades Françaises ». Paul Fort écrivit également pour le théâtre. Il fonda et dirigea le Théâtre d'art qui deviendra plus tard le théâtre de l'Œuvre et qui fut une composante essentielle du symbolisme dans l'art dramatique français. Son oeuvre inventive et spontanée, éloquente et simple, ses textes symbolistes, entre vers et prose, furent en cela plus accessibles au grand public, contrairement au lyrisme plus subtil des autres poètes contemporains.

**Le petit cheval** est extrait du recueil *Morcef* (Complainte du petit cheval blanc).

C'est aussi une des premières chansons interprétées par **Georges Brassens** qui lui vouait une grande admiration et qui mit ensuite plusieurs fois sa poésie en chanson, notamment le fameux « La marine »

